



UNION EUROPÉENNE

FONDS EUROPÉEN AGRICOLE
POUR LE DÉVELOPPEMENT RURAL



Région
Hauts-de-France

Directions départementales des territoires et de la
mer du Nord

Mesure agroenvironnementale et climatique (MAEC)

Notice d'information du territoire

« Natura 2000 - Avesnois »

Campagne 2018

Accueil du public du lundi au vendredi de « 9h à 12h, sinon sur rendez-vous ».

Correspondant MAEC de la DDTM du Nord

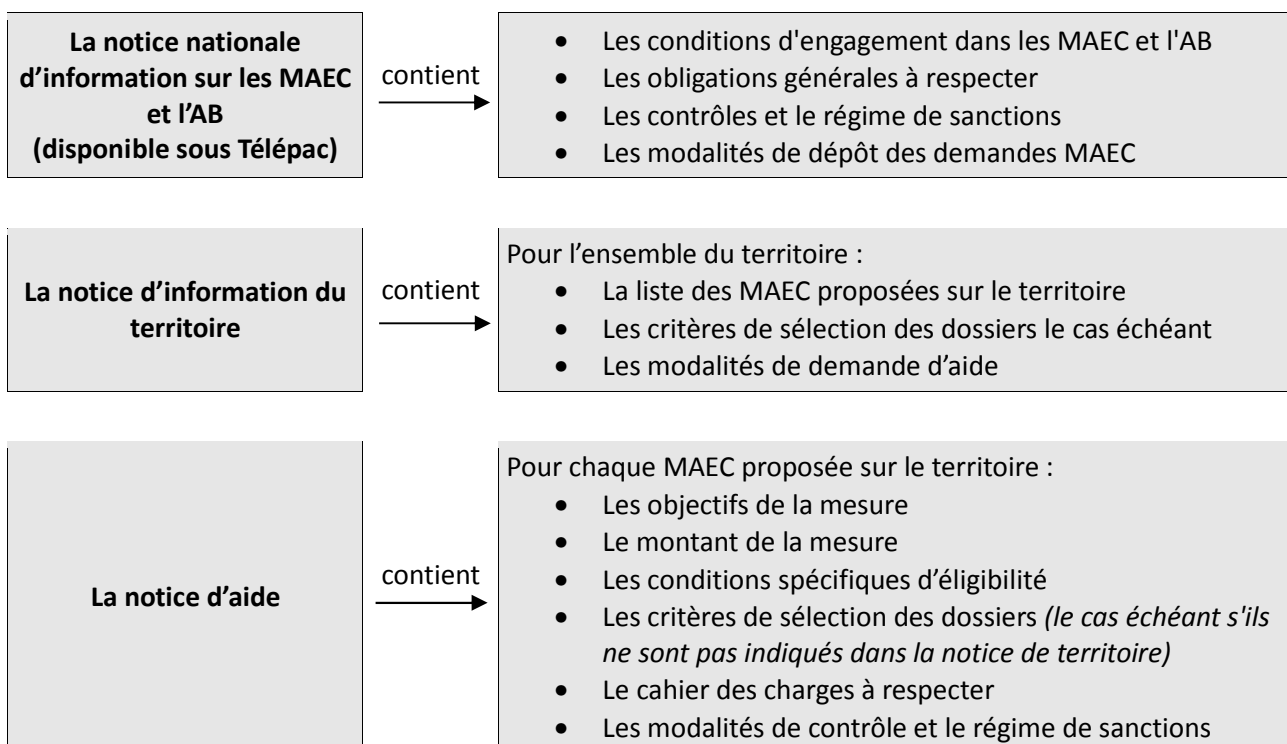
Pôle Gestion des Aides Directes

03.28.03.83.08

Mail : dany.popielarski@nord.gouv.fr

Cette notice présente l'ensemble des mesures agroenvironnementales et climatiques (MAEC) proposées sur ce territoire au titre de la programmation 2015-2020.

Elle complète la notice nationale d'information sur les mesures agroenvironnementales et climatiques (MAEC) et les aides à l'agriculture biologique 2015-2020, disponible sous Télépac.



Les bénéficiaires de MAEC doivent respecter, comme pour les autres aides, les exigences de la conditionnalité présentées et expliquées dans les différentes fiches conditionnalité qui sont à votre

disposition sous Télépac.

Lisez cette notice attentivement avant de remplir votre demande d'engagement en MAEC.

Si vous souhaitez davantage de précisions contactez votre DDTM

1. PERIMETRE DU TERRITOIRE

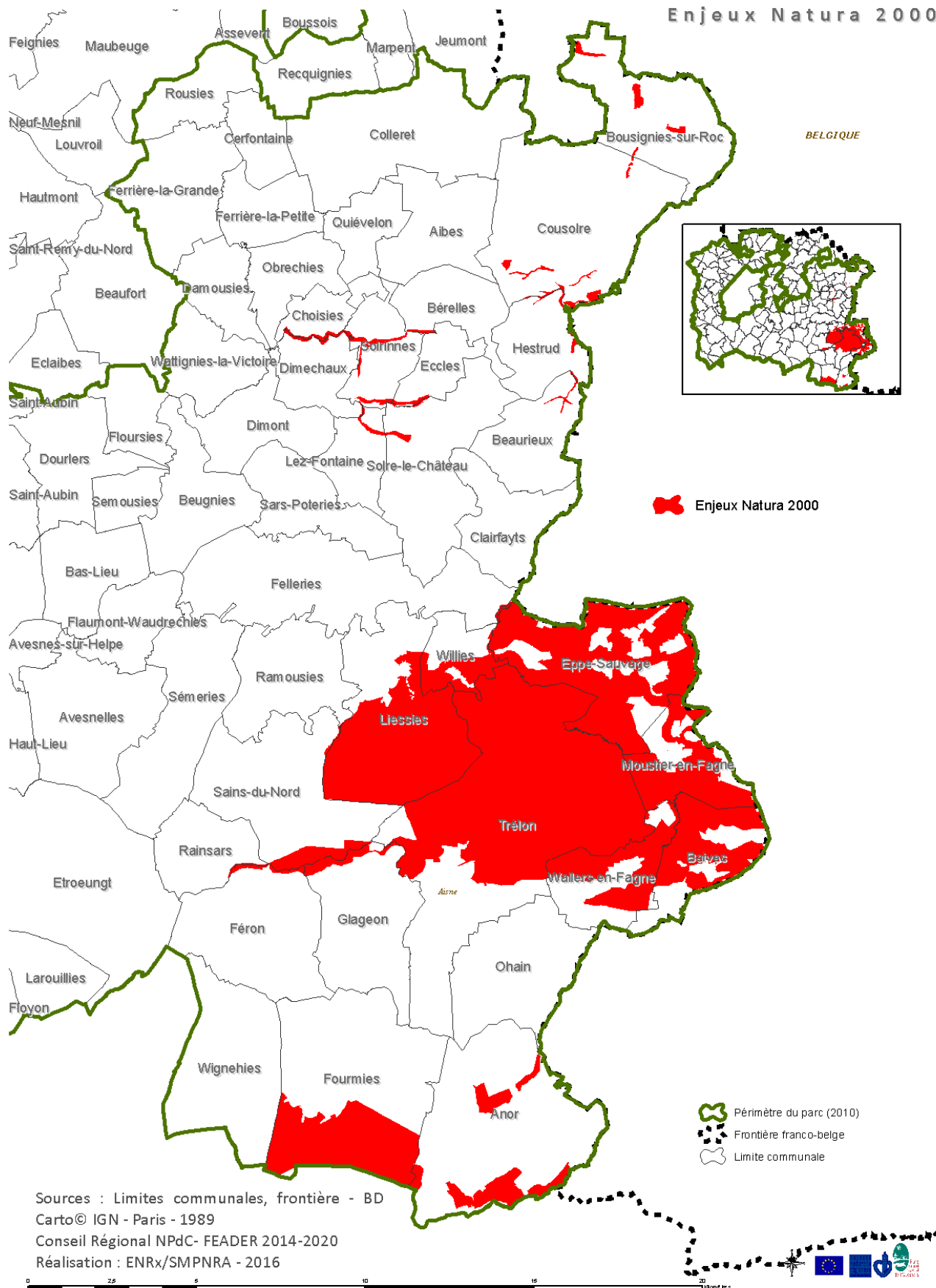
En ce qui concerne les mesures « systèmes », seules les exploitations dont 50 % au moins de la SAU est située sur un ou plusieurs territoires proposant la mesure en année 1 sont éligibles. Le cahier des charges de la mesure à respecter correspond à celle du territoire où l'exploitation a le plus de surfaces.

En ce qui concerne les mesures « localisées », pour qu'une parcelle ou un élément linéaire soit éligible à la MAEC, au moins 50 % de sa surface ou de sa longueur doit être incluse dans le territoire.

Les communes éligibles en tout ou partie (voir carte ci-dessus) aux mesures proposées sur le territoire « Natura 2000 - Avesnois » sont :

Anor	Cousolre	Glageon	Solre-le-Château
Baives	Dimechaux	Hestrud	Solrignes
Beaurieux	Eccles	Lez-Fontaine	Trélon
Bérelles	Eppe-Sauvage	Liessies	Wallers-en-Fagne
Bousignies-sur-Roc	Felleries	Moustier-en-Fagne	Willies
Choisies	Féron	Rainsars	
Clairfayts	Fourmies	Sains-du-Nord	

PAEC NATURA 2000 en Avesnois 2017-2020 Enjeux Natura 2000



2. RESUME DU DIAGNOSTIC AGROENVIRONNEMENTAL DU TERRITOIRE

La Zone de Protection Spéciale (ZPS) « Forêt, bocage et étangs de Thiérache », à la frontière de zones biogéographiques atlantique et continentale, se compose de trois grands types de milieux naturels : forêts, prairies bocagères et plans d'eau. Cette diversité d'habitats permet l'accueil d'une avifaune riche, qui y trouve des sites de nidification et d'alimentation. Ainsi, la ZPS est désignée pour 23 espèces d'oiseaux d'intérêt communautaires aux besoins écologiques tout aussi diversifiés que les habitats dont ils disposent.

Avec un taux de recouvrement de 76 %, la forêt est majoritairement présente sur la ZPS. Une partie de sa surface est issue de boisements récents de milieux ouverts ; la déprise agricole dans le secteur de la fagne de Trélon ayant favorisé l'augmentation des surfaces de boisement. Sur la ZPS, la forêt est le lieu de reproduction et d'alimentation de la Cigogne noire, du Pic noir et du Pic mar.

Les prairies représentent le deuxième type de milieu de la ZPS, avec un taux de recouvrement de 22%. Les prairies sont regroupées en différents types, en fonction de leur degré d'hygrophilie :

. Les prairies humides

Généralement de valeur économique faible, ces prairies présentent un grand intérêt écologique. Plus leur caractère humide est marqué, plus leur végétation est sensible à la fertilisation et au piétinement. Difficilement valorisables d'un point de vue économique, certaines d'entre elles ont été plantées en peupliers. Mais les résultats peu concluants de ces plantations freinent cette orientation.

. Les prairies mésophiles (ni-sèches, ni-humides)

Les prairies mésophiles occupent une part assez importante des prairies rencontrées sur la ZPS. Sur les prairies sous-pâturées et/ou traitées en fauche figure un habitat d'intérêt communautaire : « la prairie maigre de fauche de basse altitude ».

De manière générale, les prairies sont le lieu de chasse de plusieurs espèces d'oiseaux d'intérêt communautaire. La Grande Aigrette, l'Aigrette garzette et la Cigogne noire y consomment des amphibiens, des micromammifères, voire des insectes. Ces derniers sont également chassés par la Pie-grièche écorcheur et la Bondrée apivore.

Le bocage est en partie **caractérisé par des haies et alignements d'arbres** représentant 201,96 kilomètres de long et assurant une densité de 100 mètres linéaires par hectare de prairie. Il est donc indispensable de les préserver et les maintenir. Les haies vives et arborées sont les plus favorables aux oiseaux nicheurs (Pie Grièche écorcheur). Ils offrent davantage de perchoirs (Milan noir, Bondrée apivore...) et une ressource alimentaire importante (Pie Grièche écorcheur, et passereaux comme le Pipit des arbres, Gobemouche gris, Rougequeue à front blanc.

Le **réseau hydrographique** de la ZPS est dense. De nombreux ruisseaux se jettent dans l'Helpe majeure, rivière dominante sur le site et premier affluent de la Sambre. Situées en tête de bassin versant, les rivières se caractérisent par des eaux claires, courantes et bien oxygénées, des « zones à truite ». Cependant, elles subissent plusieurs perturbations : apports de matières en suspension et de matières organiques, perturbation des écoulements, pollution thermique, obstacles à la libre circulation piscicole. Ces facteurs défavorables à la faune aquatique influent sur l'alimentation de

certaines oiseaux (Martin pêcheur, Grande aigrette, Cigogne noire, ...).

Les **zones humides** marquent la transition entre le domaine terrestre et le domaine aquatique. Elles assurent de nombreuses fonctions : régulation hydrologique (stockage d'eau lors des crues et restitution en période de sécheresse), épuration par la présence de végétation qui fixe les éléments, réserve faunistique et floristique. Elles peuvent être classées en plusieurs catégories :

- les ripisylves (boisement situés en berges de cours d'eau),
- les prairies humides,
- les tourbières et les marais.

La végétation rivulaire des plans d'eau et des rivières est conditionnée par la qualité de l'eau de ces derniers. La ZPS compte également de nombreuses mares : mares forestières, prairiales (pour l'abreuvement du bétail) ou mares de hutte (qui servent à l'exercice de la chasse au gibier d'eau). Tous ces milieux sont autant de lieux de chasse voire de nidification pour l'avifaune.

Les habitats et espèces sont donc dépendants des usages locaux pour leur maintien. Les Mesures Agro-Environnementales Climatiques permettront d'accompagner ces pratiques et leur développement pour qu'en milieu agricole elles restent acceptables pour les habitats et espèces d'intérêt communautaire du site.

Le site 39 :

Situé à la confluence des aires biogéographiques atlantique et continentale, le site Natura 2000 FR3100512 des « **Hautes vallées de la Solre, de la Thure, de la Hante et leurs versants boisés et bocagers** » présente des conditions physiques, notamment topographiques, géologiques et hydrologiques très diversifiées.

Ainsi, l'intérêt écologique du site s'explique par l'originalité des végétations forestières qui se développent depuis les plateaux jusqu'aux berges des cours d'eau dans les fonds de vallée, par les prairies atypiques, dites « maigres de fauche (6510) » et « à Molinies (6410) » et par les végétations d'ourlets dont les communautés dans les zones humides en lisière forestière et au bord des cours d'eau (6430). Le site est également désigné pour les habitats souvent ponctuels, comme les habitats de végétation de mousses inféodés aux sources pétrifiantes (7220).

La diversité d'habitats conditionne une faune riche et variée. Aussi, le site est désigné pour :

- des espèces de chiroptères s'alimentant et s'abritant dans les habitats forestiers, bocagers et humides du site (Murin de Bechstein (1323), Murin à oreilles échancrées (1321), Grand Murin 1324)),
- une espèce de mollusque, la Mulette épaisse (1032), moule d'eau douce sensible aux bouleversements du milieu aquatique,
- des espèces de poissons, caractéristiques des cours d'eau vifs, frais et oxygénés et sensibles à la qualité des sédiments, (Chabot commun (1163), Loche de rivière (1149), Lamproie de Planer (1096), ...)
- l'écrevisse à pattes blanches qui, comme les poissons, nécessite une eau oxygénée et de bonne qualité chimique.

Le maintien des habitats et espèces communautaires est étroitement lié aux pratiques de gestion et de valorisation. Sur le site, celles-ci sont variées : agriculture, sylviculture, loisirs (pêche, chasse, plaisance), etc. Ces pratiques peuvent être favorables aux habitats et espèces :

- **Habitats prairiaux** maintenus par des pratiques de fauche et pâturage : conditionnés par le régime de fauche et par les pratiques de fertilisation et de chargement. Il est donc important de prévenir l'intensification des pratiques de fertilisation, de pâturage et de fauche qui oriente les communautés végétales vers une composition pauvre en espèces avec peu de plantes à fleurs et avec des espèces banales gourmandes en nutriments.
- **Bocage**, entièrement façonnés par l'homme, le maillage bocager, les arbres têtards et de haut jet son des sites de chasse et de gîte privilégiés pour les chauves souris. Souvent entretenu pour maintenir sa largeur et sa hauteur, le maillage bocager risque, à terme, de disparaître. De plus, les arbres têtards vieillissent et ne sont pas renouvelés. Il apparaît donc indispensable de proposer des mesures permettant de maintenir et renouveler ces éléments et de proposer des mesures de gestion qui leurs sont adaptées ainsi qu'aux besoins des chiroptères.
- **Habitats et espèces aquatiques**, tributaires de la bonne qualité de l'eau favorisée par le maintien de surfaces en herbe, l'efficacité du traitement des eaux et la naturalité du cours d'eau,
- **Habitats d'ourlets**, bénéficiant parfois d'une coupe de végétation évitant l'installation d'espèces arborescentes. Ils sont sensibles à la fertilisation, aux excès de nutriments transportés dans les eaux de ruissellement ou les cours d'eau ou à un broyage trop fréquent, ce qui les fait évoluer vers des végétations banales à orties.
- **Mares**, peu fréquentes sur le site 39, elles sont des habitats aquatiques source d'alimentation pour les chauves-souris qui viennent chasser à leur surface. Les mares peuvent proposer un habitat propice au développement de végétations d'intérêt communautaire de berges, amphibiens ou aquatiques. Elles peuvent être colonisées par la Loche d'étang en période de crue.

Les habitats et espèces sont donc dépendants des usages locaux pour leur maintien. Les Mesures Agro-Environnementales Climatiques permettront d'accompagner ces pratiques et leur développement pour qu'en milieu agricole elles restent acceptables pour les habitats et espèces d'intérêt communautaire du site.

Le site 38 :

Le site Natura 2000 « Forêts, bois, étangs et bocage herbager de la Fagne et du plateau d'Anor », N° FR 3100511 dispose d'un Documents d'Objectifs DOCOB validé par le préfet du Nord en 1999. Sur ce site appelé plus communément « site 38 », les habitats prioritaires sont des forêts alluviales à Aulne glutineux (*Alnus glutinosa*) et Frêne (*Fraxinus excelsior*), des frênaies ormaies atlantiques à Aegopode des rivières à cours lent (Forêt résiduelle alluviale à *Alnus glutinosa* et *Fraxinus excelsior*), des forêts de pentes, d'éboulis ou ravins du Tillio-Acerion, **les prairies humides à Molinie, les prairies maigres de fauche de basse altitude, les pelouses rupicoles calcaires ou basiphiles de l'Alyso-Sedion albi**. Les pelouses sèches semi naturelles et les faciès d'embuissonnement sur calcaires sont quant à elles des habitats d'intérêt communautaire relictuels très importants, les seuls du département du Nord.

Les habitats en milieu agricole, concernés par NATURA 2000 sont soit des habitats de type « pelouses » soit de type « prairies ». Sur ces prairies et pelouses seront proposées des mesures agro-environnementales territorialisées car elles sont encore le support d'activités agricoles. On identifie deux habitats de type « prairies » et d'intérêt communautaire :

- Les prairies maigres de fauche de basse altitude (~350ha) (6410)

Ce sont des prairies de fauche peu à assez fertilisées riches en espèces et relativement étendues sur l'ensemble du territoire, notamment le type assez fertilisé qui fait l'objet d'une exploitation agricole. Pour les scientifiques, on y trouve des prairies à Silaus et Colchique, des prairies à Gaillet vrai et de Trèfle blanc, des prairies grasses à Brome mou et Oseilles. Parfois, on trouve quelques prairies d'orchidées de type Orchis militaire ou Orchis mâle.

- Les prairies humides à Molinie (4ha, très rare) (6510)

Ce sont des prairies à Molinie sur sols pauvres en nutriments et à humidité variable situées en lisière forestière. On y trouve des prairies à Seclin et Jonc acutiflore sur sols acides, pauvres et humides. Cela ne concerne pratiquement aucune exploitation agricole actuellement.

Ces deux types d'habitats sont menacés car on note globalement des changements de destination importants des espaces agricoles et naturels ainsi qu'une évolution de la biodiversité et du paysage de l'Avesnois. Le diagnostic du territoire identifie les menaces sur le site 38 : baisse des surfaces en prairies (cultures du maïs), diminution du linéaire de haie et des arbres têtards, augmentation des boisements des terres agricoles, augmentation des espaces artificialisés, déprise agricole, reprise d'exploitation, éclatement du zonage...

La diversité d'habitats conditionne une faune riche et variée. Aussi, le site est désigné pour :

- des espèces de chiroptères s'alimentant et s'abritant dans les habitats forestiers, bocagers et humides du site (Murin de Bechstein (1323), Murin à oreilles échancrées (1321), Grand Murin 1324)),
- une espèce de mollusque, la Mulette épaisse (1032), moule d'eau douce sensible aux bouleversements du milieu aquatique,
- des espèces de poissons, caractéristiques des cours d'eau vifs, frais et oxygénés et sensibles à la qualité des sédiments, (Chabot commun (1163), Loche de rivière (1149), Lamproie de Planer (1096), ...)
- l'écrevisse à pattes blanches qui, comme les poissons, nécessite une eau oxygénée et de bonne qualité chimique.

3. LISTE DES MAEC PROPOSEES SUR LE TERRITOIRE

Type de couvert et/ou habitat visé	ZAP ¹	Code de la mesure	Objectifs de la mesure	Montant	Financement
Culture	Biodiversité	NC_AVN7_HE01	Création d'un couvert herbacé	447 €/ha	
Prairies	Biodiversité	NC_AVN7_HE03	Suppression de la fertilisation	130,57 €/ha	
Prairies	Biodiversité	NC_AVN7_HE04	Limitation du chargement à 1,2 UGB/ha	56,58 €/ha	
Prairies	Biodiversité	NC_AVN7_HE05	Retard de fauche au 1er juin	125,96 €/ha	

1 A préciser si les mesures proposées sur le territoire concernent plusieurs enjeux et donc plusieurs ZAP

Prairies	Biodiversité	NC_AVN7_HE06	Retard de fauche au 15 juin	202,46 €/ha	
Prairies	Biodiversité	NC_AVN7_HE07	Retard de fauche au 1er Juillet	222,86 €/ha	
Prairies	Biodiversité	NC_AVN7_HE08	Gestion patrimoniale des prairies « IC 6510 »	333,03 €/ha	
Prairies	Biodiversité	NC_AVN7_HE09	Gestion patrimoniale des prairies « IC 6210 »	353,43 €/ha	
Prairies	Biodiversité	NC_AVN7_HE10	Gestion patrimoniale des prairies « IC 6410 »	353,43 €/ha	
Haies	Biodiversité	NC_AVN7_HA01	Entretien de haies arbustives	0.36 €/ml	
Haies	Biodiversité	NC_AVN7_HA02	Entretien de haies arborescentes	0,36 €/ml	
Arbres	Biodiversité	NC_AVN7_AR01	Entretien des arbres têtards ou de hauts jets	3,96 €/arbre	
Mares	Biodiversité	NC_AVN7_PE01	Entretien de mares prairiales	81,26 €/mare	
Mares	Biodiversité	NC_AVN7_PE02	Restauration de mares prairiales	126,53 €/mare	

Une notice spécifique à chacune de ces mesures, incluant le cahier des charges à respecter, est jointe à cette notice d'information du territoire.

4. MONTANTS D'ENGAGEMENT MINIMUM ET MAXIMUM

Vous ne pouvez vous engager dans une ou plusieurs MAEC de ce territoire que si votre engagement représente, au total, un montant annuel supérieur ou égal à 300 euros. Si ce montant minimum n'est pas respecté lors de votre demande d'engagement, celle-ci sera irrecevable.

Par ailleurs, le montant de votre engagement est susceptible d'être plafonné selon les modalités d'intervention des différents financeurs qui sont précisées dans la notice spécifique de chaque mesure. Si ce montant maximum est dépassé, votre demande devra être modifiée.

5. CRITERES DE SELECTION DES DOSSIERS

Les critères de sélection permettent de prioriser les demandes d'aide au regard des capacités financières.

Il n'y a pas de critères de sélection spécifiques à ce territoire.

6. COMMENT REMPLIR LA DEMANDE D'ENGAGEMENT POUR UNE NOUVELLE MAEC ?

Pour vous engager dans une nouvelle MAEC, vous devez obligatoirement renseigner dans TéléPAC

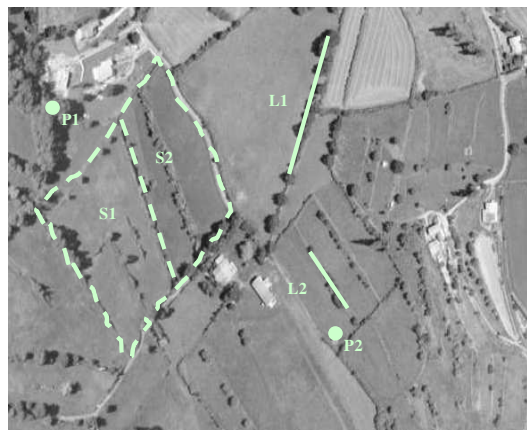
les écrans suivants, avant le 15 mai de la première année de votre engagement.

6.1 Registre parcellaire graphique et déclaration des éléments engagés en MAEC

Pour déclarer des **éléments surfaciques** engagés dans une MAEC (*HE*), vous devez indiquer, dans les caractéristiques de chaque parcelle que vous souhaitez engager dans chacune des MAEC proposées, le code de la mesure.

Pour déclarer des **éléments linéaires** engagés dans une MAEC (*HA*), vous devez également dessiner d'un trait les éléments linéaires (ex : haies, ripisylves, talus, fossés ou bandes refuge) que vous souhaitez engager dans chacune de ces MAEC.

Vous devez compléter les caractéristiques de l'élément dans la fenêtre de saisie en précisant le code de la MAEC.



Pour déclarer des **éléments ponctuels** engagés dans une MAEC (*PE*, *AR*), vous devez également localiser les éléments ponctuels (ex : mares ou arbres isolés) que vous souhaitez engager dans chacune de ces MAEC.

Vous devez compléter les caractéristiques de l'élément dans la fenêtre de saisie en précisant le code de la MAEC.

6.2 Descriptif des parcelles déclarées

Cet écran vous permet de consulter toutes vos parcelles déclarées et de vérifier les informations concernant la demande d'engagement en MAEC.

6.3 Écran « Demande d'aides »

A la rubrique « MAEC 2015-2020 / MAE 2007-2013 », vous devez cocher « oui » sur la ligne correspondant aux MAEC de la programmation 2015-2020.

6.4 Déclaration des effectifs animaux

Le cas échéant, si pour une ou plusieurs mesures proposées sur le territoire, le chargement ou les effectifs animaux interviennent :

Vous devez renseigner l'écran « effectifs animaux » pour renseigner les animaux de votre exploitation autres que bovins, afin que la DDTM soit en mesure de calculer le chargement ou les effectifs animaux de votre exploitation.

7. CONTACTS

Correspondant MAEC du
Parc naturel régional de l'Avesnois :

Guillaume DHUIEGE
03 27 77 51 60
Mail : guillaume.dhuiège@parc-naturel-avesnois.com